

Monnaie, et qui porte aujourd'hui le n° 44. Appelé à l'administration de l'Hôpital et de la Charité, il fit construire à ses frais de vastes greniers, et ses armoiries, placées sur le portail de l'ancien édifice, subsistèrent jusqu'à la démolition de ce bâtiment.

Horace Cardon rendit de grands services à Henri IV, et fut chargé d'importantes missions en Italie et en Espagne. Le roi susdit lui fit expédier des lettres patentes dans lesquelles, ainsi que je l'ai dit, on lui donnait le privilège de négociier en gros sans déroger à la noblesse.

Du Laurier, gentilhomme lyonnais, qui publia, en 1638, la *Sibylle lyonnaise*, dédia une espèce d'almanach en vers à noble *Horace Cardon, seigneur de la Roche, ex-consul et bourgeois de Lyon*.

L'abbé Jacques Perneti, dans ses *Lyonnais dignes de mémoire*, — T. 2 P. 7, 1757 (1), parle ainsi d'Horace Cardon :

« Cegentilhomme lucquois a si bien servi dans Lyon,  
 « où il était venu s'établir, qu'il n'est pas possible de  
 « le regarder comme étranger. Il n'effaça pas la gloire  
 « des imprimeurs de cette ville; il ne les égala même  
 « pas, quoique nous ayons de lui des éditions assez  
 « belles et assez correctes; mais il poussa si loin son  
 « commerce de librairie dans les pays étrangers qu'il  
 « s'y était acquis une grande réputation et qu'il de-  
 « vint plus riche que tous ses prédécesseurs dans la  
 « librairie. On faisait communément monter son bien

---

(1) L'abbé Jacques Perneti, né à Chazelles en Forez vers 1696, mort à Lyon le 16 février 1777. Dans l'exemplaire que je possède des *Lyonnais dignes de mémoire*, dont l'édition est de 1757, on ne trouve pas le nom de Cardon dans la table, et cependant la biographie du susdit se lit dans le tome 2<sup>e</sup>, p. 57.